

RAPPORT D'ÉVALUATION DANS LE SITE SPONTANÉ DE NYABIASHWA



Site de NYABIASHWA
Photo : Ulua Popol Mars 2018

Résumé

Après plusieurs alertes sur un déplacement massive de population dans le groupement NYAMABOKO II en territoire de Masisi, Concern Worldwide a, en date du 07 au 09 mars 2018, diligenté une mission d'évaluation rapide au site spontané de NYABIASHWA. Le site de NYABIASHWA se trouve dans une zone enclavée et on ne peut y accéder qu'à pied. Le village de Luke est le village le plus proche du site et se trouve à une heure trente de marche.

Objectifs de la mission

La mission avait comme objectifs :

- I. Faire un état des lieux de la situation humanitaire dans le site de NYABIASHWA
- II. Faire une évaluation des besoins, étudier la faisabilité d'une intervention rapide pour cette population.

Contexte sécuritaire et Humanitaire

Le contexte sécuritaire de la zone se présente de la manière suivante : on y remarque la présence du groupe armé Nyatura qui contrôle la zone allant de Luke jusqu'à Nyabiashwa où se trouve le site spontané ayant accueilli les déplacés venant de la localité de MUYANJA. Au-delà de cette zone, il y a d'autres groupe armés Mai-mai qui se battent causant le mouvement de population dont il est question ici. D'après les réponses des groupe de discussion, ces combats auraient débutés au cours de l'année 2017 et se poursuivaient encore le jour de cette mission d'évaluation. De manière générale, toute la population de la zone est affectée par la situation qui sévit dans le groupement NYAMABOKO II, mais beaucoup plus les déplacés et de manière spécifique les femmes (exposées aux violences sexuelles), les enfants (ont dû arrêter les cours), les handicapés, et les personnes en âge avancé.

Méthodologie

La méthodologie utilisée consistait à organiser les entretiens en groupe de discussion. A cet effet, trois groupes de discussion ont été réalisés dont un avec les hommes, un avec les femmes et un avec les leaders. De plus, il a été fait usage de l'observation directe.

RESULTATS DE LA MISSION

Une fois sur le site à NYABIASWA, l'équipe a constitué trois groupes de discussion afin de mieux comprendre les défis que rencontrent les déplacés et quels types de réponses seraient adaptées pour ces derniers. Les secteurs sur lesquels cette évaluation s'est centrée sont issus des besoins prioritaire identifiés lors des entretiens avec les déplacés, et concernent **les abris, les articles ménagers essentiels, la sécurité alimentaire, l'éducation, et le WASH.**

• ABRIS

Dans les trois focus groupes, le besoin d'amélioration de l'abri est ressorti comme étant plus prioritaire que les autres besoins car la majorité d'abris n'ont pas de bâches pour protéger les occupants de la pluie et du soleil comme on peut le voir sur la photo ci-dessous. Signalons que les matériaux utilisés pour la construction des abris sont principalement quelques tiges de bambou et des feuilles de bananier. Par ailleurs que ce soient les hommes, les femmes et les leaders, ils ont dit que le défi par rapport aux abris consiste à trouver les feuilles et le bois pour construire les huttes. Selon les leaders, les propriétaires ne leur permettent plus d'accéder à leurs champs pour y couper des feuilles.



Photo : Ulua Popol Mars 2018

empruntent les ustensiles pour puiser de l'eau et même pour préparer à manger. Aucune assistance n'a été fournie pour répondre à ces besoins.

• AME

Par rapport aux AME, dans tous les groupes de discussion les participants et surtout les femmes ont montré que cela est un grand besoin vu qu'elles ont tout perdu dans la fuite quand leurs villages étaient attaqués. Une des femmes a affirmé qu'elles manquent de tout : casseroles, habits, couvertures, etc. Les hommes et les leaders ont aussi confirmé ce manque d'articles ménagers. Certain ménages

• SECURITE ALIMENTAIRE

Seules les femmes ont cité la nourriture comme besoin prioritaire malgré l'aide fournie par **NRC** en février dernier. D'après ces dernières, ce ne sont pas tous les déplacés qui ont eu accès à cette assistance. Aussi, après l'assistance, d'autres vagues de déplacés seraient arrivées à NYABIASHWA. D'après les participants, les ménages ne prennent qu'un seul repas par jour suite à la rareté de la nourriture. Selon les hommes, pour trouver à manger ceux qui ont la force vont jusqu'à RUBAYA pour travailler dans les carrières minières au risque et péril de leur vie, d'autre font des travaux journaliers ou des travaux contre nourriture. D'autre encore vivent de la mendicité et ceux qui sont en famille d'accueil dépendent totalement des familles hôtes.

• EDUCATION

Par rapport à l'éducation, seuls les hommes et les leaders ont soulevé le défi lié à l'éducation des enfants. Selon eux, faute de moyen, les enfants de déplacés ne vont plus à l'école. Jusque-là aucune assistance n'a été fournie.

- **WASH**

Selon les résultats des entretiens, il se pose un défi lié à l'eau, l'hygiène, et l'assainissement. Il n'y a pas d'eau sur le site, et pas plus de latrine. Selon les leaders, une assistance de latrines serait la bienvenue car selon eux pour améliorer l'hygiène sur les sites il faut des latrines, et selon les femmes il faut aussi du savon.

- **Egalité Homme-Femme**

L'équipe d'évaluation voulait ici savoir si les femmes sont associées à la prise de décision dans le ménage, si les hommes peuvent jouer les mêmes rôles que les femmes au sein du ménage et quelles actions à mettre en place pour arriver à l'égalité de sexe et de droit. Ici, les femmes ont affirmé être consultées dans la prise de décision dans leur foyer. Les hommes ont aussi confirmé cela. Concernant l'attribution des tâches, tous les participants ont affirmé que les hommes jouent les mêmes rôles dans le ménage car ils aident leurs femmes dans les tâches ménagères. Pour qu'il y ait l'égalité des sexes, les hommes ont dit qu'il existe une entente entre les hommes et les femmes. Pour les leaders il faudrait une sensibilisation sur l'égalité pour les deux sexes. Par contre, pour les femmes, il faut sensibiliser les hommes pour qu'ils fassent les travaux difficiles et pour que ces derniers les aident à le faire.

- **Accès au marché**

Par rapport à l'accès au marché, dans les trois focus groupes les participants ont affirmé fréquenter deux marchés se trouvant dans la zone. Le marché de Ngululu et celui de Luke. Par rapport à la disponibilité de biens dans les deux marchés, les femmes ont dit que c'est dans le marché de Luke où il y a plus ou moins des petits articles de AME (comme casseroles, assiettes, nattes) en petite quantité. Mais à celui de Ngululu il y a beaucoup plus la nourriture que les produits manufacturés. Concernant les articles cités dans les besoins prioritaire (les grands articles AME comme bâche, couverture, moustiquaire, bidons), ces derniers ne sont pas disponibles dans les deux marchés, il faut aller jusqu'à RUBAYA qui est un grand centre.

- **Relevé de prix de quelques articles composant les Kits standard**

Afin d'avoir une idée sur le prix de marché, un relevé de prix a été effectué au niveau de KINIGI et à RUBAYA dans la zone. Au niveau de KINIGI les articles sont disponibles mais en faible quantité. Ici un pagne coûte entre 16000Fc et 17000Fc, une bâche coûte entre 15\$ et 18\$, le prix d'un bidon varie de 5000Fc à 7000Fc, habit enfant (0-10 ans) entre 5500fc et 6000fc,

- **Préférence de l'assistance.**

Dans les focus groupes avec les hommes ainsi qu'avec les femmes, ils ont dit préférer une distribution directe ou une foire aux coupons plutôt que la distribution directe du cash. La raison évoquée est que le cash pourrait créer des conflits dans les ménages.

- **Données Démographiques du site**

Concernant la démographie, il ressort de l'entretien avec le leader que le site de NYABIASHWA compte 900 ménages. Si on fait la moyenne de 5 personnes par ménages il y aurait dans ce site environ 4500 personnes. Il sied de noter que lors des entretiens les participants ont dit qu'il y a un autre site se trouvant à environ une heure de marche de NYABIASHWA.

1. Les acteurs intervenant dans la zone

Hormis NRC qui a organisé une foire aux vivres, il n'y a aucun autre intervenant qui est intervenu sur la zone. Tous les secteurs hormis la nourriture ne sont pas couverts.

Conclusion et Recommandations

a) Conclusion

Au regard des résultats obtenus, il est plus qu'évident que la population du site de NYABIASHWA est en besoin des AMEs des Abris, de l'éducation et d'améliorer leur hygiène pour soulager leur souffrances et améliorer leur conditions de vie.

b) Recommandation

Suivant le souhait des personnes concernées, il serait souhaitable de faire une distribution des AME ou d'organiser une foire en leur faveur plutôt que de distribuer du cash. Cela étant, il faut noter que pour les deux premières options il y a des défis d'ordre contextuel qu'il faudra relever à savoir :

- **Pour la distribution des AMEs** : il n'est pas facile d'acheminer les kits jusqu'au village proche du site de NYABIASHWA à cause du mauvais état de la route, du fait que c'est la saison pluvieuse dans la zone, mais aussi à cause d'un pont qui menace de s'écrouler entre RUBAYA et KIBABI. Voir photo ci-dessous.
- **Pour l'organisation de la foire** : le fait que les commerçants seraient amenés à faire parvenir les articles demandés par les déplacés, au site où la foire doit être organisée sur une route en mauvais états peut avoir un impact sur le prix. Il faudra donc bien approfondir les réflexions sur l'enveloppe à donner aux potentiels bénéficiaires, le nombre de commerçants à sélectionner pour cette activité afin d'équilibrer le prix dans la



Pont menaçant de s'effondrer entre RUBAYA et KIBABI

Photo © Ulua Popol Mars 2018

foire, s'assurer que les commerçants ne se regroupent pas en cartel pour permettre le marchandage.

- **Pour la distribution** : cette option serait la meilleure si les potentiels bénéficiaires sont d'accord et après une profonde analyse des risques, de la sensibilité liée au cash pour ne pas exposer les bénéficiaire vu qu'ils sont dans une zone sous contrôle de groupes armés. Tenir aussi compte de la politique nationale qui vise la fermeture des camps et site de déplacement pour ne pas être taxée de vouloir pérenniser des camps et sites via ce type d'assistance.

Equipe de l'évaluation:

Mark Johnson: Emergency Programme Manager

Aziz Mbale Field Officer: Officer NFI/Cash/Foire

Ulua Popol: M&E Officer

Christelle Awa Kabalama : Stagiaire M&E

Fait à Goma, le 13 mars 2018